

Manutention

L'efficacité des charpentiers se mesure à l'épreuve du temps

La santé du charpentier avant tout. La philosophie de l'entreprise gardoise Au Cœur du bois est claire. Son fer de lance : la mise en place d'une organisation réfléchie pour se donner les moyens de choisir une solution adaptée à chaque tâche, en limitant les efforts à fournir.

Je préfère que mes gars passent dix minutes à réfléchir à la façon dont ils vont lever une poutre, plutôt qu'ils s'embarquent dans des manutentions inutiles et risquent de se blesser. » Le ton est donné. Dirigeant de l'entreprise de charpente Au Cœur du bois, à Aigues-Vives (Gard), Philippe Cassé veut rompre avec cette idée du métier selon laquelle un charpentier doit savoir « passer en force ». « Ce temps-là est révolu. Aujourd'hui, être efficace, c'est aussi apprendre à se préserver dans le temps », explique-t-il.

Au Cœur du bois a tout juste dix ans. L'entreprise prend en charge des travaux de charpente traditionnelle pour le particulier comme les commandes événementielles. Ses charpentiers ont travaillé, par exemple, sur les engins médiévaux utilisés pour la reconstitution de la bataille perdue au XIII^e siècle par Simon de Montfort à Toulouse. Pour sensibiliser ses quatre salariés à la prévention des risques professionnels, Philippe Cassé a fait appel à Benoist Delalande, ostéopathe et ergonomiste dans un cabinet privé spécialisé dans l'aide aux entreprises. « Le message à faire passer est simple : "Vous



êtes charpentiers, alors prenez soin de votre corps comme d'une charpente" », explique ce dernier. « Les manutentions constituent l'un des principaux risques d'accidents du travail de notre métier, poursuit Philippe Cassé. Nous avons dans un premier temps proposé des formations à la prévention des risques liés à l'activité physique (prap), associées à une sensibilisation au rôle des étirements musculaires et à un enseignement sur les amplitudes articulai-

res. L'idée était d'introduire ces paramètres dans un discours global intégrant l'organisation du travail (espace, cadences, répétitivité, marges de manœuvre, travail à plusieurs...). »
« Tout est parti de l'observa-

et pas au travail ? Il faut, dès la formation, que les jeunes soient sensibilisés à ces questions », affirme Philippe Cassé. La réflexion entamée suite au passage de l'ergonome s'est matérialisée par l'installation d'une salle de musculation

tion de l'activité, ajoute Éric Nibourel, contrôleur de sécurité à la CRAM Languedoc-Roussillon. L'entreprise a appris à faire face aux contraintes physiques en gardant ses objectifs de production et a optimisé l'organisation du travail avec notamment une meilleure répartition de l'activité. » La journée du charpentier commence tôt, généralement par les opérations de traçage. La taille du bois vient plus tard. « Comment se fait-il que l'on s'échauffe pour faire du sport

Entre cordes et poulies, le panel de techniques et de savoirs dont disposent les charpentiers de l'entreprise doit leur permettre d'adopter la bonne méthode au bon moment.

attenance à l'atelier, pour que les opérateurs puissent s'étirer ou travailler dorsaux et abdominaux. Une « bizarrerie » qui a assez vite séduit les charpentiers, pas mécontents d'avoir un lieu à eux pour se préparer ou relâcher les tensions après le travail. Sur les murs, une affiche

reprend les messages véhiculés en formation, illustrés par des situations de travail concrètes.

Ajouter une corde à son arc

« J'ai voulu apporter une méthode de travail. Certains charpentiers peuvent être efficaces à la taille et méconnaître les solutions de levage, par exemple. Passionné de spéléologie depuis l'adolescence, je me suis dit que ces techniques pouvaient être modernisées et s'appliquer au monde de la charpente, poursuit le dirigeant. En nous rapprochant de l'entreprise Petzl, nous avons cherché comment adapter à notre métier le levage à la corde. » La société Petzl est spécialisée dans la fabrication d'équipements de protection individuelle (EPI) pour les activités en hauteur (casques, harnais, mousquetons, descendeurs, poulies, bloqueurs, lampes frontales...). « Notre volonté n'est pas simplement

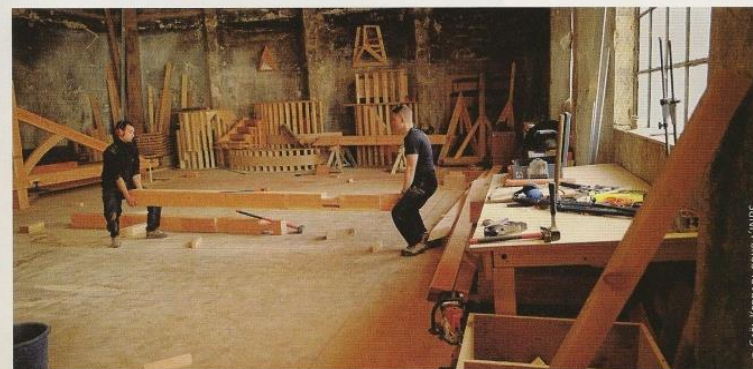
de proposer du matériel, mais d'offrir des solutions adaptées aux professionnels. Des techniques simples de levage avec des cordes et poulies peuvent être utilisées par les charpentiers s'ils ont été formés à leur utilisation », explique Emeric Manificat, technico-commercial du fabricant d'EPI.

« Le matériel est léger et très pratique pour intervenir en sous-œuvre dans des endroits difficiles d'accès, affirme Sébastien Béal, charpentier. Au début, on cogite pas mal. Pour commencer à travailler, il faut trouver un point haut ou s'en créer un avec une chèvre. Ensuite, c'est un jeu de poulies, qui nous permet d'être assez autonomes dans le travail. Après, le cordage n'est pas une solution à tout, mais c'est une possibilité. » Un atout de plus pour l'artisan qui, avec sa connaissance du comportement d'une toiture et de l'ensemble des règles du métier, pourra faire le choix technique le plus opportun. « Pour moi, l'entreprise est une famille. Elle

doit être un lieu d'échange et d'écoute. Le tirefort, la corde, le "Manitou" ont tous des avantages et des inconvénients. Ce qui compte, c'est de disposer d'un panel de techniques et de savoir quoi en faire devant un problème donné », souligne le dirigeant. Ayant suivi de près ce projet destiné à réduire les risques liés aux manutentions, la CRAM Languedoc-Roussillon en a profité pour sensibiliser l'entreprise aux poussières de bois et entreprendre un autre grand chantier : la conception d'un réseau d'aspiration de poussières de bois dans l'atelier, pour laquelle l'entreprise a signé un contrat de prévention cette année.

Grégory Brasseur

Dorsaux, abdominaux... Afin de permettre à ses salariés de s'échauffer avant les efforts d'une journée, le dirigeant de Au Cœur du bois a installé une salle de musculation attenante à l'atelier.



Au Cœur du bois en quelques mots

Au Cœur du bois est une entreprise de 4 salariés. Maître artisan charpentier, Philippe Cassé sélectionne lui-même son bois pour construire ses charpentes dans le plus grand respect de la tradition. « Le métier s'est beaucoup industrialisé. Or, il requiert une précision qui, à mon sens, nécessite une approche individuelle. J'ai envie de faire partager cette passion », explique-t-il. Pour des raisons de portée, de résistance, de dimensions, de poids de charges, le bois est parfois la solution la plus adaptée, notamment pour certains étais, pour des balcons, des terrasses, des constructions à l'étage, des aménagements de combles, des passerelles intérieures et même des terrasses de piscines... L'entreprise s'occupe des plans, des calculs de portées et des rapports de forces. En plus de la charpente traditionnelle, Au Cœur du bois étend ses réalisations à l'escalier, au solivage, à la zinguerie, à la couverture, à la maison à ossature bois et au coffrage d'art ou encore à la réalisation d'engins médiévaux et de maquettes.